



# Un air plus propre pour tous

## Pourquoi est-ce important et que devons-nous faire?

- La pollution atmosphérique nuit à notre santé et à l'environnement. Elle est due principalement aux activités économiques telles que l'industrie, les transports, l'énergie et l'agriculture, ainsi qu'à certaines activités domestiques comme le chauffage.
- L'air est plus propre aujourd'hui qu'au cours des deux dernières décennies – les actions politiques et la coopération internationale ont permis de réduire la pollution de l'air de façon significative. Par exemple, les émissions de dioxyde de soufre, qui sont la principale cause des pluies acides, ont été réduites de plus de 80 %, mais...
- ... il est nécessaire de prendre des mesures supplémentaires pour continuer de progresser: les particules fines et l'ozone troposphérique sont encore à l'origine de graves problèmes de santé et les émissions continuent de nuire à de nombreux milieux naturels. L'analyse la plus récente indique qu'en 2010, 420 000 personnes sont décédées prématurément en raison de la pollution de l'air dans l'UE. L'inquiétude augmente dans l'opinion publique.
- Le commissaire Potočnik a donc déclaré 2013 «Année de l'air» et il effectue une étude approfondie de la politique de l'air européenne afin d'élaborer une nouvelle stratégie visant à améliorer sensiblement la qualité de l'air dans l'UE. Cela permettra d'améliorer le respect et la mise en œuvre de la réglementation en vigueur, de proposer de nouvelles mesures et de nouveaux objectifs pour protéger la santé et l'environnement, de promouvoir l'innovation pour rendre les produits et les procédés plus propres et d'améliorer la cohérence avec les autres politiques et initiatives internationales.

## PREMIER FAIT: la pollution atmosphérique nuit à notre santé et à l'environnement.



Les effets sanitaires de la pollution atmosphérique sont largement prouvés. La Commission européenne estime qu'elle a causé 420 000 décès prématurés dans l'UE en 2010. Les particules, un type de poussières fines, l'ozone troposphérique ( $O_3$ ) et le dioxyde d'azote ( $NO_2$ ) sont particulièrement préoccupants.

La dernière étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)<sup>1</sup> établit un rapport entre l'exposition à long terme aux particules très fines ( $PM_{2,5}$ ) et d'une part, les décès d'origine cardiovasculaire et respiratoire, et, d'autre part, l'augmentation de la morbidité, notamment des maladies respiratoires chez l'enfant. Selon l'AEE<sup>2</sup>, plus de 80% de la population urbaine de l'UE est exposée à des niveaux de particules supérieurs aux lignes directrices de l'OMS de 2005 relatives à la qualité de l'air, privant les citoyens de plus de huit mois de vie en moyenne, avec une espérance de vie réduite de deux ans dans les endroits les plus pollués.

### Quels sont les principaux polluants de l'air et d'où viennent-ils?

Les **particules** sont de la poussière fine émise par les véhicules routiers, le transport maritime, la production d'énergie et les habitations domestiques, et provenant de sources naturelles telles que le sel de mer et la poussière du sol et du sable soulevée par le vent. Les particules de moins de 10 micromètres ( $\mu m$ ) de diamètre ( $PM_{10}$ ), et en particulier celles de moins de 2,5  $\mu m$  ( $PM_{2,5}$ ), causent des problèmes de santé.

Le **dioxyde de soufre** ( $SO_2$ ) est émis par la production d'électricité, l'industrie, le transport maritime et les habitations domestiques. Il nuit à la santé humaine et contribue à l'acidification<sup>3</sup> des sols et des eaux intérieures.

Les **oxydes d'azote** ( $NO_x$ ) sont émis par les véhicules routiers, le transport maritime, la production d'énergie, l'industrie et les habitations domestiques. Ils nuisent à la santé humaine et contribuent à l'acidification et à l'eutrophisation<sup>3</sup>. Les oxydes d'azote constituent également un facteur clé de l'augmentation des niveaux d'ozone troposphérique ( $O_3$ ).

L'**ammoniac** ( $NH_3$ ) est émis par l'élevage et l'utilisation des engrais dans l'agriculture. Il nuit à la santé humaine en tant qu'élément de base des particules secondaire et contribue à l'acidification et à l'eutrophisation.

Les **composés organiques volatils** (COV) sont émis par l'utilisation de solvants dans les produits et l'industrie, les véhicules routiers, le chauffage domestique et la production d'électricité. Les COV sont le principal élément de la formation de l'ozone troposphérique.

L'**ozone troposphérique** ( $O_3$ ) est un polluant secondaire produit par des réactions chimiques du  $NO_x$  et des COV à la lumière du soleil. Il nuit à la santé humaine, à l'environnement, aux cultures et aux matériaux de construction sensibles comme les métaux et les peintures.

(3) Ces termes sont expliqués dans l'encart de la page 3.

Il existe aussi de nouvelles preuves des effets de l'exposition à long terme à l'ozone sur la mortalité et la santé reproductive.

Outre les risques pour la santé, la pollution atmosphérique endommage gravement l'environnement et les écosystèmes. L'ozone troposphérique endommage les récoltes agricoles, les forêts et les plantes, en réduisant leur taux de croissance. Les oxydes d'azote ( $NO_x$ ), le dioxyde de soufre ( $SO_2$ ) et l'ammoniac ( $NH_3$ ) nuisent aux sols, aux lacs et aux rivières en les acidifiant, entraînant des pertes de vie animale et végétale. L'ammoniac et les oxydes d'azote perturbent aussi les écosystèmes terrestres et aquatiques en introduisant un apport excessif d'azote nutritif, un processus appelé «eutrophisation». On estime que deux tiers des sites protégés appartenant au réseau européen Natura 2000 sont actuellement gravement mis en danger par la pollution atmosphérique.

## DEUXIÈME FAIT: la lutte contre la pollution de l'air exige une coopération internationale

La pollution atmosphérique ignore les frontières nationales et peut être transportée sur de très longues distances par le vent. Ainsi, il convient de l'aborder par l'intermédiaire d'une coopération au niveau européen, international et mondial.

L'UE s'est engagée très tôt dans sa politique de l'air afin de protéger la santé humaine et l'environnement. Elle a adopté les premières normes européennes concernant les gaz d'échappement des voitures en 1970. Au fil du temps, les émissions de la plupart des polluants atmosphériques ont été réduites dans l'UE grâce à la mise en place de nouvelles normes visant à améliorer les technologies et à promouvoir l'innovation, tant pour les sources mobiles, tels que les véhicules routiers, que pour les sources fixes, comme les centrales électriques et l'industrie lourde.

Mais les émissions venues d'ailleurs peuvent également nuire à la qualité de l'air au sein de l'UE. En effet, d'autres régions du monde ont souvent recours à des technologies plus anciennes et à des normes moins strictes. Pour lutter contre la pollution de l'air, il est donc nécessaire de coopérer au niveau transfrontalier. Dans l'hémisphère nord, la coopération internationale s'est concentrée sur la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance (CPATLD) organisée par la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (CEE-ONU). La convention a été adoptée en 1979 par des pays européens, les États-Unis et le Canada. Aujourd'hui, elle compte 51 pays membres et a conduit à une série de protocoles visant à maîtriser les émissions des principaux polluants atmosphériques.

(1) Examen par l'OMS des données sur les aspects sanitaires de la pollution atmosphérique, réalisé à la demande de la Commission européenne.

(2) Rapport de l'AEE n° 4/2012, «La qualité de l'air en Europe – Rapport 2012» <http://www.eea.europa.eu/publications/air-quality-in-europe-2012>

## TROISIÈME FAIT: la coopération de l'UE et l'action politique ont déjà permis de réduire la pollution atmosphérique

Au cours des quatre dernières décennies, l'UE a mis en place des lois et d'autres mesures politiques qui ont permis d'améliorer considérablement la qualité de l'air que nous respirons aujourd'hui.

Il existe deux grands instruments européens relatifs à la pollution atmosphérique. Le premier est la directive de l'UE sur la qualité de l'air ambiant (révisée et adoptée en 2008), qui établit les normes de qualité de l'air de l'UE pour l'ozone troposphérique, les particules, les oxydes d'azote, les métaux lourds dangereux et un certain nombre d'autres polluants. Le second est la directive sur les plafonds d'émission nationaux (adoptée en 2001) qui plafonne les émissions globales de dioxyde de soufre, d'oxydes d'azote, d'ammoniac et de composés organiques volatils (COV).

Les émissions ont été réduites progressivement au fil du temps, en particulier celles provenant des grandes installations de combustion, des installations industrielles et des véhicules routiers. La qualité du carburant a été améliorée et les exigences relatives à la protection de l'environnement ont été intégrées dans les politiques des secteurs du transport, de l'industrie et de l'énergie.

En conséquence, l'UE est parvenue à une dissociation absolue entre la croissance économique et les émissions. Par exemple, alors que les économies européennes se sont considérablement développées au cours des deux dernières décennies, les émissions de dioxyde de soufre ont été réduites de 80 à 90 %, ce qui signifie que les pluies acides, un problème qui a ravagé l'Europe dans les années 1980, est désormais pratiquement résolu.

## QUATRIÈME FAIT: mais il reste encore beaucoup à faire – 2013 est l'«Année de l'air» pour la politique environnementale de l'UE

Cependant, des défis majeurs attribuables à la mauvaise qualité de l'air subsistent en termes de santé humaine. L'initiative la plus récente concernant la politique de l'air a été lancée en 2005 avec la «Stratégie thématique sur la pollution atmosphérique», mais l'UE est encore loin de son objectif à long terme visant à «atteindre des niveaux de qualité de l'air exempts d'incidences négatives en termes de santé humaine et d'environnement», tel qu'énoncé dans le Programme d'action de l'UE pour l'environnement. Plusieurs normes de l'UE relatives à la qualité de l'air ne sont toujours pas respectées dans de nombreuses régions et villes, ce qui nuit à la santé des citoyens et entraîne une hausse des coûts dans le secteur de la santé et pour l'économie.

### Quels sont les effets de la pollution de l'air?

Les **problèmes de santé** comprennent de graves effets sur les systèmes cardiovasculaire et respiratoire qui aboutissent à une réduction de la fonction pulmonaire et génèrent de l'asthme, des bronchites chroniques et des décès prématurés.

L'**acidification** des sols et des sources d'eau nuit à la vie végétale et animale des forêts, des lacs et des rivières, ainsi qu'aux bâtiments et aux sites historiques.

L'**eutrophisation** – un excès d'éléments nutritifs, tels que les oxydes d'azote et l'ammoniac dans l'eau ou les sols – menace la biodiversité en raison de la croissance excessive de plantes simples qui nuisent à d'autres plantes et animaux présents dans les sols, les rivières et les lacs.

Les particules et l'acidification peuvent entraîner des **dégâts physiques** sur les bâtiments et les monuments, en raison de la corrosion et de la salissure de leurs surfaces.

Le temps est donc venu d'évaluer et de renforcer la politique de l'UE relative à l'air, et notamment de tenir compte des nouveaux plafonds d'émissions de la directive PEN de manière à inclure des objectifs plus ambitieux pour 2020 et au-delà. C'est la raison pour laquelle la Commission européenne a entrepris un examen approfondi de la politique de l'UE relative à l'air qui devrait être achevé cette année. Le commissaire chargé de l'environnement a également déclaré 2013 «Année de l'air» pour sensibiliser l'opinion publique et politique à la pollution de l'air et promouvoir un grand nombre de manifestations et d'initiatives liées à l'air (comme l'édition 2013 de la Semaine verte, la plus grande conférence annuelle de l'Europe sur la politique européenne de l'environnement) qui seront organisées aux niveaux européen, national et local.

L'examen de la politique de l'air répond clairement à une demande d'action. La dernière enquête Eurobaromètre sur les enjeux associés à la qualité de l'air<sup>4</sup> a indiqué que plus de la moitié des Européens pensent que la qualité de l'air s'est détériorée au cours des dix dernières années. En outre, sept Européens sur dix se disent insatisfaits des efforts déployés par les pouvoirs publics pour améliorer la qualité de l'air et quatre sur cinq pensent que l'UE devrait proposer des mesures supplémentaires pour lutter contre la pollution atmosphérique.



(4) Flash Eurobaromètre 360, «Attitudes des Européens à l'égard de la qualité de l'air», janvier 2013.

## CINQUIÈME FAIT: l'examen actuel de la politique de l'air débouchera sur une nouvelle stratégie permettant de contribuer à protéger notre air, notre santé et notre environnement

Tirant parti des réussites antérieures, l'examen par la Commission européenne de la politique de l'air, qui comprend des consultations publiques et des parties prenantes, débouchera sur une nouvelle stratégie de l'UE concernant la propreté de l'air pour la période allant jusqu'à 2030 et au-delà. Cette stratégie mettra l'accent sur les points suivants:

### 1. La protection de notre santé

L'objectif à long terme le plus important est de réduire davantage l'exposition des citoyens à la pollution de l'air. Cela nécessite, dans un premier temps, d'assurer un niveau minimum de protection à tous les citoyens de l'UE, ce qui implique le respect des normes européennes relatives à la qualité de l'air.

### 2. La protection de notre environnement

L'UE vise également à protéger les écosystèmes des contraintes dues à l'acidification ou à l'eutrophisation. Cela impliquera de consentir des efforts continus en vue de réduire les émissions dans des secteurs clés tels que la production d'électricité, le transport routier, les industries à forte intensité énergétique et la gestion des déchets, et à placer un accent particulier sur les secteurs qui n'ont pas encore suffisamment retenu l'attention, tels que le transport maritime, le chauffage domestique et l'agriculture.

### 3. Des efforts supplémentaires pour mettre en œuvre les engagements existants et réduire davantage les émissions à l'avenir

Pour atteindre ces objectifs, l'examen envisage une série de mesures rentables visant à réduire davantage les émissions. Rien qu'en généralisant le plus possible les technologies existantes, on estime qu'il serait possible d'éviter environ 100 000 décès prématurés par an et d'éliminer un tiers de l'incidence de l'eutrophisation sur les sites protégés du réseau Natura 2000 en dix ans.

### 4. L'innovation pour réduire les émissions et soutenir la croissance

Pour atteindre ces objectifs ambitieux en matière de qualité de l'air, il sera nécessaire de mettre au point de nouvelles technologies et de les appliquer. Le programme de recherche Horizon 2020 et l'initiative de l'Union de l'innovation y contribueront. Par ailleurs, l'industrie européenne devra investir dans des technologies plus propres. Cela aura des retombées

économiques et sociales positives, car les coûts de santé et le temps de travail perdu en raison de la pollution de l'air peuvent être très importants.

Cela aura aussi une incidence positive sur la compétitivité européenne. La loi américaine sur la qualité de l'air est déjà plus stricte que dans l'Union européenne, et des pays comme la Chine sont en train de renforcer la surveillance de la qualité de l'air et le contrôle des émissions. Ces évolutions créent une demande très importante de produits et de processus générant moins d'émissions, ce qui représente une magnifique occasion pour les entreprises européennes de contribuer à la croissance durable et à l'emploi.

### 5. La cohérence avec les autres politiques et initiatives internationales

L'examen recherchera une cohérence entre la politique de l'UE relative à l'air et le protocole de Göteborg récemment révisé de la CPATLD, qui inclut de nouveaux plafonds d'émissions pour 2020, y compris pour les particules. L'Union s'efforcera également d'assurer une plus large ratification du protocole par des pays non-membres de l'UE, ce qui serait très bénéfique pour la qualité de l'air à la fois pour les pays voisins de l'UE et pour l'Union elle-même.

En outre, la Commission européenne étudie la façon dont la politique de l'air peut bénéficier des politiques climatiques et énergétiques, et inversement. Par exemple, la réduction des polluants climatiques à courte durée de vie aura des bénéfices en termes de santé tout en limitant le changement climatique.

Au cours des dernières décennies, l'Europe est parvenue à améliorer nettement la qualité de l'air, mais il reste encore beaucoup à faire. L'examen actuel débouchera sur une stratégie visant à améliorer la qualité de l'air à l'avenir, avec des avantages très importants pour notre santé, notre environnement et notre économie.

### Renseignements complémentaires

Pages web de la Commission européenne consacrées à Janez Potočnik, commissaire européen chargé de l'environnement: [http://ec.europa.eu/commission\\_2010-2014/potocnik/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/commission_2010-2014/potocnik/index_fr.htm)

Pages web de la Commission européenne relatives à la politique de l'air: <http://ec.europa.eu/environment/air>

Pages web de l'Agence européenne pour l'environnement consacrées à la pollution atmosphérique: <http://www.eea.europa.eu/fr/themes/air>

Pages web de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe consacrées à convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance: <http://www.unece.org/env/lrtap>

Initiative de l'Union de l'innovation:

[http://ec.europa.eu/research/innovation-union/index\\_en.cfm](http://ec.europa.eu/research/innovation-union/index_en.cfm)

